

[N. Sugaya, Flaubert épistémologue. Autour du dossier médical de Bouvard et Pécuchet](#)

écrit par Épistémocritique

N. Sugaya, *Flaubert épistémologue. Autour du dossier médical de Bouvard et Pécuchet*

Amsterdam : Rodopi, coll. « Faux Titre », 2010.

276 p.

Prix : 55EUR

EAN : 9789042029859

Présentation de l'éditeur :

Bouvard et Pécuchet, oeuvre posthume et inachevée de Flaubert, présente la particularité d'être ostensiblement encyclopédique. Les deux protagonistes parcourant presque toutes les sections des connaissances humaines de l'époque, le texte romanesque se trouve saturé d'innombrables extraits prélevés sur les ouvrages les plus divers. La rédaction de cet étrange roman a en effet requis un travail considérable de documentation, comme en témoignent les dossiers documentaires qui comprennent notamment une importante masse de notes de lecture prises par l'écrivain au fil de ses lectures préparatoires.

Flaubert épistémologue a pour objet l'examen précis et attentif du travail documentaire effectué par le romancier. Elle est centrée sur l'une des disciplines-phares de l'« encyclopédie critique en farce », la médecine, dont il est question au chapitre III du roman, et qui est d'un intérêt majeur, en ce sens qu'elle entretenait au XIXe siècle un rapport étroit avec la littérature. L'étude approfondie des notes que l'auteur de *Bouvard* a prises sur la médecine permettra d'éclairer l'interférence des deux pratiques discursives, médicale d'une part, littéraire de l'autre. C'est ainsi que l'on pourra restituer à l'entreprise esthétique de Flaubert sa véritable portée critique et épistémologique, et par là même, saisir le roman dans sa dimension dialogique.

[Éditorial](#)

écrit par Michel Pierssens

La littérature s'est-elle jamais distinguée de l'univers des savoirs au point de s'en isoler totalement ? Ne trouve-t-on pas au contraire, dans les œuvres comme dans les réflexions explicites des écrivains sur leur projet, la trace d'une imbrication toujours présente et active, parfois centrale ? En voulant faire de l'entreprise littéraire et de l'entreprise scientifique des champs à l'identité close, notre culture ne s'est-elle pas rendue

partiellement aveugle à la réalité d'un fondement cognitif commun ? La connaissance peut prendre bien des formes et sait, selon les besoins et les moments, forger des outils très divers. Les savoirs et leurs langages peuvent jouer ce rôle dans le travail de l'écrivain, tout comme le scientifique ne peut se passer des jeux du langage et de ses puissances de figuration. La perspective épistémocritique consiste, devant un texte, à se poser la question des usages que fait ce dernier de ce qui relève des savoirs, parfois des sciences, au sens le plus élaboré de ce mot. Quelle est la nature du rapport épistémique entre un texte et son lecteur, lui dont cette expérience mobilise les facultés cognitives, parfois pour l'édifier, le plus souvent pour ébranler ou réorganiser ses certitudes ? Beaucoup d'études s'attachent à ce type d'interrogation et depuis longtemps. Elles peuvent s'inspirer de l'histoire, de la sociologie, de l'herméneutique ; elles peuvent viser des œuvres particulières, des carrières d'écrivains singuliers, voire des groupes ; elles dissèquent parfois un détail jugé révélateur et parfois préfèrent regarder les choses de haut, pour comprendre le travail des savoirs à travers toute une époque. Dans tous les cas, la perspective épistémocritique récuse les procédures d'isolement disciplinaire et refuse les partages préconstruits entre les « deux cultures », où elle ne voit que la traduction contingente des représentations propres à un moment de la culture occidentale. De la même façon, concernant la littérature, elle ne veut pas distinguer, quant au fond de sa problématique, entre poésie et roman (celui-ci étant supposé, depuis l'invention du « réalisme », plus apte à prendre en compte les savoirs). Mais tous les arts sont partie prenante de ce procès, à commencer par le cinéma et les arts plastiques. Concernant les savoirs, symétriquement, est-il utile (et possible) de distinguer entre sciences et pseudosciences, dès lors qu'il s'agit de leur appropriation littéraire ? De très nombreuses questions, souvent complexes, restent posées et beaucoup d'œuvres restent à étudier, surtout dans le champ critique français. Il n'existe à ce jour aucun forum francophone réservé à de tels questionnements. Ce périodique électronique a pour but de servir à construire un espace commun de réflexion, d'analyse et de discussion.

ISSN 1913-536X ÉPISTÉMOCRITIQUE (SubStance Inc.)

[Dr Atomic au MET](#)

écrit par Épistémocritique

Le **Metropolitan Opera de New York** présente ***Dr Atomic***, l'opéra de John Adams consacré au physicien **Robert Oppenheimer**. De multiples événements accompagnent cette production qui unit musique, science, philosophie, politique, etc. de manière originale. Les retransmissions publiques dans une série de salles de cinéma vont permettre à un très large public de faire connaissance avec cette démarche artistique qui renouvelle la tradition du théâtre scientifique (dont les origines remontent au XIXe siècle avec les tentatives de Louis Figuier ou de Jules Verne).

La question animale. Entre science, littérature et philosophie

écrit par Épistémocritique

Sous la direction de Jean-Paul Engélibert, Lucie Campos, Catherine Coquio et Georges Chapouthier

Rennes : Presses Universitaires de Rennes, coll. « Interférences », 2011.

308 p.

Prix : 18EUR.

EAN : 9782753512917

Présentation de l'éditeur :

Y a-t-il eu un jour entre les animaux et les hommes un contrat moral implicite que l'homme aurait détruit ? Ici, l'articulation de la littérature et des sciences fait problème, tandis que les philosophes sont loin de s'accorder entre eux : les débats internes à l'éthique animale anglo-saxonne reposent sur des prémisses étrangers à la déconstruction que radicalise aujourd'hui la philosophie continentale de l'animalité. Réouvrir la question de l'animal, longtemps sacrifiée au primat d'un logos anthropocentrique, c'est comme l'a dit Derrida réouvrir la « question du pathos » pour se diriger ailleurs : un ailleurs reconnu et parcouru déjà en littérature.

Sommaire

Questions sur un contrat moral

â- Cultures et créations animales

â- Éthique animale ou éthique environnementale

â- De l'élevage à l'abattoir

« Mon semblable, mon frère »

â- Une nouvelle alliance

â- Le littéral et le philosophique : écritures du hiatus. Des souris et des rats

â- À l'épreuve de l'histoire

Articles de :

J.-C.Bailly, G.Chapouthier, D.Bovet, C.Herzfeld, J.B.Jeangène-Vilmer, C.et R.Larrère, Y.C.Grandjeat, J. Porcher, F. Burgat, C.Trévisan, A.Simon, J.P.Engélibert, L.Desblache, H.Garric, T.Samoyault, I.Poulin, L.Campos, C.Coquio

Jean-Paul Engélibert est professeur de littérature comparée à l'université de Bordeaux 3. Ses publications portent sur les frontières de l'humain, à travers notamment la représentation du travail, le motif de l'homme artificiel et la question de l'animal.

Lucie Campos, docteur en littérature comparée, enseigne à l'université de Poitiers. Ses travaux portent sur le traitement de la conscience historique dans la pensée contemporaine, et sur la relation entre littérature, critique, théorie et philosophie depuis le XIXe siècle.

Catherine Coquio est professeur de littérature comparée à Paris 8. Ses travaux portent sur les relations littérature-politique, les mutations du nihilisme et de l'utopisme, W. Benjamin, R. Musil, I. Kertész, J.M. Coetzee.

Georges Chapouthier, de double formation biologiste et philosophe, est directeur de recherches au CNRS. Il a notamment publié L'homme, ce singe en mosaïque (Odile Jacob, 2001) et Kant et le chimpanzé. Essai sur l'être humain, la morale et l'art (Belin, 2009).

Responsable : Jean-Paul Engélibert, Lucie Campos, Catherine Coquio et Georges Chapouthier

Url de référence :

<http://www.pur-editions.fr/detail.php?idOuv=2585>

Plasticités Sciences Arts

écrit par Épistémocritique

PSA est heureux de vous annoncer que le n°22 de la revue **PLASTIR** vient de paraître. Intentionnalité, oubli, information, historicité, autant d'items, de langages communs abordés différemment par des auteurs aussi brillants que le Nobel d'économie Herbert Simon, le logicien Joseph Brenner, le sociologue Edgar Morin, ou encore, sous la forme d'un dialogue nourri entre une philosophe, Mariana Thieriot Loisel, et un neurobiologiste, Marc-Williams Debono, font de ce numéro de PLASTIR un essai dédié au processus de la pensée et de la découverte.

A voir également

Mise à jour permanente du site : actualités, notes de lecture, publications, nouveaux liens, annonces de colloques et d'évènements.

Synopsis of the Review

PSA is happy to announce to you that the n°22 of the review PLASTIR has just been published.

Intentionality, lapse of memory, information, historicity, as much items, common languages approached differently by authors as brilliant as the Nobel of Economy Herbert Simon, the logician Joseph Brenner, the sociologist Edgar Morin, or in the form of a dialogue nourished between a philosopher, Mariana Thieriot Loisel, and a biologist, Marc-Williams Debono, make this issue of PLASTIR an essay dedicated to the process of the thought and the discovery.

Also to see constant update of the PSA website : news, reading notes, publications, new links, announce of events or conferences.

[Tout Darwin en ligne](#)

écrit par Épistémocritique

The Complete Work of Charles Darwin Online (or [Darwin Online](#)) began in 2002 to assemble in one scholarly website all of Darwin's published writings and unpublished papers. It does not cover his unpublished letters which were already the focus of the Darwin Correspondence Project.

Darwin Online is by far the largest Darwin publication in history. It contains over 43,000 pages of searchable text and 150,000 electronic images. This site contains at least one exemplar of all known Darwin publications, reproduced to the highest scholarly standards, both as searchable text and electronic images of the originals. The works reproduced here were lent by helpful institutions and individuals. Some of the books are worth over £100,000 (\$196,800), which means that few libraries can afford to collect all of Darwin's works. The site also provides the largest collection of Darwin's private papers ever published in c. 20,000 items in c. 90,000 images, thanks to the kind permission of Cambridge University Library.

[D. Hofstadter, «L'Analogie au coeur de la pensée»](#)

écrit par Épistémocritique

Le Professeur Douglas Hofstadter, Professeur de Sciences Cognitives et Directeur du » Center for Research on Concepts and Cognition « , Indiana University, Bloomington, a donné une conférence dans le cadre des séminaires de l'équipe CRAC « Compréhension, Raisonnement et Acquisition des Connaissances » du laboratoire Paragraphe (EA 349) le 28 Juin à l'Université Paris 8. Publication en ligne à venir.

[Épistémocritique](#)

écrit par Michel Pierssens

L'Épistémocritique désigne une méthode d'analyse littéraire qui a pour but de mettre en évidence les modes et les effets de la référence aux savoirs dans l'élaboration d'un texte. Elle suppose une mise en contexte précise, attentive aux champs épistémiques dont les marques sont repérables dans le texte, au niveau linguistique comme au niveau des figures ou des représentations plus abstraites.

Un autre sens d'«épistémocritique» est celui de «critique de science» (comme dans «critique artistique» ou littéraire).

«Épistémocritique». Numéro spécial de la revue TEXTE

écrit par Épistémocritique

TEXTE 43/44 2008

ÉPISTÉMOCRITIQUE

ISBN 978-0-920351-54-3

*

Donald BRUCE et Christine McWEBB. Introduction, p. 7.

*

Jean-Pierre LUMINET. La Biographie scientifique romancée : entre histoire et fiction - débats et controverses, p. 15.

*

Olivier BERTRAND. Le Traitement de l'histoire romaine dans les gloses du premier traducteur français de la Cité de Dieu (1371-1375), p. 45.

*

Joëlle DUCOS. Science, magie et roman médiéval : de l'insertion du savoir dans le fictif p. 65.

*

Christine McWEBB Le Discours de l'alchimie et l'alchimie du discours dans le Roman de la rose de Jean de Meun, p. 79.

*

Jean-François CHASSAY. Isaac Newton en procès : Robert Hooke, Catherine Barton et Gottfried Leibniz à la barre des témoins, p. 107.

*

Brian STABLEFORD. Perfectibilité et Le Roman de l'avenir, p. 131.

*

Maxime PRÉVOST. Maupassant, juste après Charcot, p. 147.

*

Donald BRUCE. Mondes imaginaires et mondes réels : Max Nordau et Camille Flammarion, p. 167.

*

Laura OTIS. Minimizing Narrative : Knowledge Without Stories - Stories Without Knowledge, p. 193.

*

Hervé-Pierre LAMBERT. La Mémoire : Proust et les neurosciences, p. 211.

*

Donald BRUCE et Christine McWEBB. Bibliographie, p. 227.

[Une poésie scientifique en prose?](#)

écrit par Michel Pierssens

Journée d'études (ouverte au public) :

Une poésie scientifique en prose ?

Organisée par le groupe de recherche EUTERPE

le 13 décembre à partir de 14h

PRÉSENTATION

La fin de l'Ancien régime et l'Empire marquent l'apogée d'une poésie scientifique en vers qui perd son prestige avec le triomphe du Romantisme, avant d'entamer un lent déclin, jusqu'à la disparition du genre, au début du vingtième siècle. Tout se passe comme si les critiques qui reprochaient de longue date au vers une incapacité à transmettre correctement la science, pour n'offrir, selon le mot de Buffon, qu'une parole où « la raison porte des fers », obtenaient gain de cause. Le roman, qui s'impose comme l'espace où fiction et spectre des connaissances se rencontrent, ne se prive pas d'ailleurs pas d'ironiser sur les vers scientifiques, et la vulgarisation qui prend son essor au dix-neuvième siècle adopte résolument la prose. Toutefois, cette période voit aussi la reconnaissance de formes poétiques hors du vers, au premier rang desquelles figurent la prose poétique et le poème en prose, sans que ces dernières ne paraissent avoir essayé de prendre le relais de l'ancien poème scientifique. On cherchera donc à réfléchir sur

l'articulation de deux vides génériques : le rejet de l'association entre vers et science, et l'absence de liaison entre science et poésie en prose. Pourquoi ce mode d'expression, qui ne tombait pas sous le coup des reproches adressés au vers, ne s'est-il pas ouvert à la science, alors que dès 1848, Poe publie Eureka, « poème en prose » largement consacré aux sciences ? Là où progrès scientifiques et modernité se nouaient étroitement, comment expliquer que la novation formelle ne se soit pas davantage emparée de ces objets ? La légitimité acquise par les sciences après la Révolution leur a-t-elle permis de se passer de la consécration des poètes ? Le primat croissant accordé au lyrisme et à l'autoréférentialité, qui a banni hors du champ poétique les textes didactiques, et conduisit Baudelaire à poser le « caractère extra-scientifique » de la poésie, suffit-il à compléter l'explication ? Enfin, la poésie scientifique en prose est-elle véritablement inexistante, ou doit-on parler d'un genre non identifié encore, qui réunirait des auteurs aussi divers que Michelet, Flammarion, Fabre, Claudel, voire Michaux, Gaspar ou Maeterlinck ?

PROGRAMME

14h15 Hugues Marchal
Présentation

Le roman face à la poésie scientifique

14h15 Christèle Couleau (Paris 13)
Poétique, analytique et romanesque : mutations et parodies chez Balzac

14h45 Daniel Compère (Paris 3)
Jules Verne : le jeu avec les savoirs

15h15 Discussion et pause

La science dans la prose poétique et le poème en prose

15h45 Muriel Louâpre (Paris 5)
À défaut de poésie : Michelet naturaliste en prose

16h15 Hugues Marchal (UMR 7171-Paris 3/CNRS)
Camille Flammarion et « la poésie qui anime la science »

16h45 Gérard Danou (Paris 7)
Poétique du langage médico-scientifique chez Henri Michaux

17h15 Discussion

18h00 Fin des travaux

INFORMATIONS PRATIQUES

Entrée libre.

Lieu : Université de Paris 3 - Sorbonne nouvelle.

Centre Censier, salle 410 (4e étage)
13 rue de Santeuil 75005 Paris
M° Censier-Daubenton
Contact : Dominique Simon (dominique.simon@univ-paris3.fr)

Responsable : Hugues Marchal

<http://www.ecritures-modernite.eu>

[La Poésie scientifique](#)

écrit par Épistémocritique

La poésie scientifique et le projet Euterpe, une [émission](#) de radio par Muriel Louâpre et Hugues Marchal sur ALIGRE FM.

[Savoirs en récit I et II](#)

écrit par Épistémocritique

NOUVELLES PARUTIONS

Presses Universitaires de Vincennes

Collection « Manuscrits Modernes »

dirigée par Béatrice Didier, Anne Herschberg Pierrot, Jacques Neefs

SAVOIRS EN RECITS I

Flaubert : la politique, l'art, l'histoire

Anne Herschberg Pierrot et Jacques Neefs, Savoirs en récits,

Anne Herschberg Pierrot, Flaubert, la politique, l'art et l'histoire

Francis Meilhon, Flaubert, « libéral enragé » ?

Nicolas Bourguinat, Quelques réflexions d'historien sur Salammbô,

Gisèle Selinger, Écrire l'histoire antique. Le défi esthétique de Salammbô,

Florence Vatan, Lectures du merveilleux médiéval : Gustave Flaubert et Alfred

Maury

Marie-Eve Thérenty, Flaubert et l'histoire littéraire

Pierre-Marc de Biasi, Le musée imaginaire de Gustave Flaubert

Nicole Savy, Arroi et désarroi : Flaubert et la tentation de l'art dans L'Éducation sentimentale

SAVOIRS EN RECITS II

Eclats de savoirs: Balzac, Nerval, Flaubert, Verne, les Goncourt

Jacques Neefs, Savoirs en morceaux, savoirs en recits

Stéphane Vachon, Balzac, la science et Flaubert

Jean-Nicolas Illouz, Les religions de Nerval

Bertrand Marchal, Savoirs, mythes et religions dans Herodias

Cécile Matthey, Itinéraire d'une croyance : Herodias

Agnès Bouvier, L'orgie des savoirs : le festin de Salammbo, et le Banquet des savants

Sarga Moussa, Flaubert et Du Camp au désert

Jacques Noiray, Le traitement des savoirs dans L'Idée mystérieuse

Jean-louis Cabanès, Collages et éclats de savoir dans le Journal des Goncourt

«MANUSCRITS MODERNES»

ISBN 978-2-84292-242-9 ISSN 0985-4894 192 p., 22 €

Dans le premier volume, des critiques littéraires et des historiens interrogent les relations entre l'œuvre de Flaubert, l'histoire de la pensée économique et politique, et les enjeux des disciplines qui se forment ou se transforment au XIXe siècle : l'histoire, l'histoire littéraire, l'histoire de l'art et ces lieux nouveaux de diffusion des savoirs que sont les musées.

Textes réunis et présentés par Anne Herschberg Pierrot.

«MANUSCRITS MODERNES»

ISBN 978-2-84292-243-6 ISSN 0985-4894 176 p., 21 €

Le deuxième volume présente différentes explorations des savoirs au XIXe siècle : avec Balzac la recherche d'un absolu qui se dérobe ; avec Nerval la quête mélancolique de la multiplicité des dieux ; avec Flaubert les investigations sur les mythes, les religions, l'Orient et l'Antiquité ; avec Jules Verne l'épos d'un savoir amer, d'un secret pulvérisé ; avec les Goncourt la mise en fragments de leur temps.

Textes réunis et présentés par Jacques Neefs.

[Conférence de Stéphanie Dord-Crouslé : Bouvard et Pécuchet, une « encyclopédie critique en farce » à l'époque du positivisme : problèmes généraux et cas particulier du magnétisme](#)

écrit par Épistémocritique

Dans le cadre du séminaire de recherche organisé par l'équipe Traverses 19-21 et coordonné par Lise Dumasy sur : *Positivism, scientisme, darwinisme dans la littérature et les sciences sociales depuis la seconde moitié du XIXe siècle : triomphe et contestations,*

La conférence de **Stéphanie Dord-Crouslé**, Agrégée, chargée de recherche au CNRS, à Lyon, dans le laboratoire LIRE :

***Bouvard et Pécuchet*, une «encyclopédie critique en farce» à l'époque du positivisme : problèmes généraux et cas particulier du magnétisme**
aura lieu

mercredi 28 mai 2008 de 17h30 à 19h00

à la Maison des Langues et des Cultures de l'Université Stendhal Grenoble 3,
salle des Conseils, au 2e étage, salle 218

(campus universitaire, tram A ou B, arrêt « Bibliothèques universitaires »)

À sa mort, le 8 mai 1880, Flaubert laisse un roman inachevé : *Bouvard et Pécuchet*. La rédaction de cet ouvrage a presque entièrement occupé la dernière décennie de son existence, en plein cœur de la grande période positiviste et scientifique qui couvre la seconde moitié du XIXe siècle. Pour analyser la manière singulière dont Flaubert s'est affronté aux savoirs dans sa dernière œuvre, une œuvre qu'il a lui-même qualifiée de « testament », il faudra expliquer la position générale qu'occupe la science dans la pensée et la pratique de l'écrivain. Ceci permettra de mieux saisir le statut particulier de *Bouvard et Pécuchet*, roman que son auteur définissait comme « une encyclopédie critique en farce », un roman qui met en scène deux personnages aux prises avec la science. Une fois les problèmes généraux posés, on s'arrêtera plus spécialement sur le traitement ambigu que reçoit un savoir particulier dans le roman, à savoir le magnétisme.

Ancienne élève de l'ENS (Ulm), agrégée, Stéphanie Dord-Crouslé est chargée de recherche au CNRS, à Lyon, dans le laboratoire LIRE (Littérature - Idéologies - Représentations, XVIIIe-XIXe siècles ; équipe ENS LSH XIXe siècle). Spécialiste de Flaubert, auteur d'une thèse portant sur la genèse de *Bouvard et Pécuchet*, elle a édité deux de ses romans dans la collection GF chez Flammarion, son *Voyage en Orient* chez Gallimard en collaboration avec Claudine Gothot-Mersch (prépublication du texte à paraître prochainement dans la « Bibliothèque de la Pléiade » : *Œuvres complètes*, tome II), et prépare pour la même collection l'édition de *Trois Contes* en collaboration avec Pierre-Louis Rey. Elle a rédigé un ouvrage de synthèse sur le roman posthume (*Bouvard et Pécuchet de Flaubert, une « encyclopédie critique en farce »*, Belin, 2000), ainsi que de nombreux articles sur cet auteur. Elle dirige actuellement un projet d'édition électronique des dossiers documentaires de *Bouvard et Pécuchet*, financé par l'ANR (Corpus, 2007). Elle travaille aussi sur la question des savoirs dans le roman catholique (1801-1891), collabore à l'édition électronique des journaux d'Alexandre Dumas et codirige la livraison annuelle de la *Bibliographie du dix-neuvième siècle* (Presses de la Sorbonne Nouvelle).

Contact: Stephanie.DordCrousle@ens-lsh.fr

[Cartographie de La Comédie Humaine](#)

écrit par Épistémocritique

Les mathématiques et la recherche balzacienne. Un groupe d'étudiants de l'Institut de Mathématiques Appliquées a construit sur ce sujet (les lieux chez Balzac) un mémoire-projet sous la direction de Narendra [Jussien](#), Ecole des Mines de Nantes. Mis en ligne, ce travail permet maintenant de [visualiser](#) ces informations sur des cartes. Le point d'entrée principal :

<http://hbalzac.free.fr/lieux.php>

[Champ épistémique](#)

écrit par Michel Pierssens

Un champ épistémique est une aire de la connaissance structurée par un savoir particulier, lequel se forme indissociablement par l'articulation d'un projet cognitif (des concepts, des hypothèses, des représentations structurées) et d'un ensemble de pratiques.

Le «champ épistémique» en général = tout le domaine de la connaissance quand celle-ci s'efforce de construire des représentations validables par l'expérience et l'analyse.

[An Aquarium. Poems by Jeffrey Yang](#)

écrit par Épistémocritique

«Jeffrey Yang's witty, glitzy, erudite and musical ichtyographic extravaganza is the best bestiary since Lawrence and the snazziest first book in years» (Eliot Weinberger)
Graywolf Press, Saint Paul, Minnesota.

[Trivialité](#)

écrit par Épistémocritique

Monsieur **YVES JEANNERET** : « *Penser la trivialité* » .

Prochaine séance du séminaire « Nouvelles frontières, nouveaux objets »

Mercredi 4 février de 14 à 17 heures en salle F01 de l'ENS LSH.

Professeur à l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, Paris IV-Sorbonne, Lille 3, membre du laboratoire Culture et communication, directeur de recherche dans le programme de doctorat international Muséologie, médiation, patrimoine, Yves Jeanneret mène en dirige des recherches sur la circulation des savoirs, l'écriture, les

transformations médiatiques et l'épistémologie de sciences sociales.

Enseignant - Chercheur / Professeur d'Université Responsable de la mention de Master Stratégie du développement culturel Membre du Collège des études doctorales Membre du Conseil scientifique.

Yves Jeanneret conduit des recherches sur la trivialité des objets culturels, c'est-à-dire leur mode de circulation, d'appropriation et de légitimation dans la société (communication scientifique, traditions littéraires, messages quotidiens, discours médiatiques, supports et formes de la réécriture). Il a publié, entre autres, *Ecrire la science* (PUF, 1994) et *L'Affaire Sokal ou la querelle des impostures* (PUF, 1998).

Joëlle Le Marec, responsable scientifique du cluster « Enjeux et représentations de la science, de la technologie et de leurs usages ».

Prière de confirmer votre présence par retour de courriel avant le 15 janvier 2009.

Ludivine Raimondo

Chargée de projet clusters de recherche SHS

Bureau R308

ENS LSH

15, parvis René Descartes

BP 7000

69342 LYON cedex 07

Tél. : 04 37 37 62 68

Mail : ludivine.raimondo@ens-lsh.fr

[Prints and the Pursuit of Knowledge in Early Modern Europe](#)

écrit par Épistémocritique

September 6-December 10, 2011

Prints and the Pursuit of Knowledge features a rich display of prints, books, maps, and scientific instruments exploring the role of celebrated artists in the scientific inquiries of the 16th century. On view on the fourth floor of the Arthur M. Sackler Museum (Harvard)

[Les Dangers de la Science](#)

écrit par Épistémocritique

Au XIXe siècle existaient de nombreuses publications de vulgarisation scientifique. Elles comprenaient parfois des fictions et souvent des illustrations saisissantes. Parmi les

titres, retenons *La Science Populaire* dont 154 numéros sont disponibles sur Gallica (<http://bit.ly/upa2S0>). Dirigée par Adolphe Bitard (http://fr.wikipedia.org/wiki/Adolphe_Bitard), inlassable créateur de revues de vulgarisation (*La Science Illustrée* ou encore *Le Musée universel* et auteur de *Les principales découvertes et inventions dans les sciences, les arts et l'industrie* <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k374549/f3.image>), la revue hebdomadaire présente sur chaque couverture une illustration pleine page inspirée soit de l'histoire des sciences et des découvertes soit de l'actualité (notamment des explorations géographiques). Petit tour d'horizon des dangers de la science mis à la Une de la *Science Populaire*.

Retrouvez Ferocias dans son blog ArcheoSf <http://archeosf.blogspot.com/>

[Roman préhistorique et darwinisme : amour impossible ou mariage blanc ? par Marc Guillaumie](#)

écrit par Épistémocritique

Conférence donnée dans le cadre du séminaire de recherche : « Positivisme, scientisme, darwinisme dans la littérature et les sciences sociales depuis la seconde moitié du XIXe siècle : triomphe et contestations », organisé par l'équipe Traverses 19-21 et coordonné par Lise Dumasy.

Mercredi 18 juin 2008, de 17h30 à 19h00, à Grenoble, Maison des Langues et des Cultures,

salle des Conseils, au 2e étage, salle 218

(campus universitaire, tram B ou C, arrêt « Bibliothèques universitaires »)

Résumé : Depuis quelques années, la mise en scène de la Préhistoire suscite un intérêt renouvelé. Les fictions, et particulièrement les images et les romans préhistoriques du XIXe siècle, sont analysés et critiqués par des spécialistes de disciplines diverses. Le « darwinisme » simpliste du roman préhistorique est souvent moqué. Très peu de critiques ont remarqué qu'en réalité, ce roman n'est pas darwinien.

En dépit des intentions affichées par les auteurs, on doit constater dans les romans la présence obligée de scènes, de personnages, de motifs qui révèlent des postulats incompatibles avec le darwinisme. Les causes de ce fait sont d'une part les nécessités romanesques intrinsèques (le roman est incompatible avec l'illustration de la théorie darwinienne), d'autre part la concurrence, au sein des romans, de théories biologiques quelles qu'elles soient avec des valeurs spirituelles ou des enjeux politiques modernes, très éloignés du darwinisme.

Cela nous conduit à nous interroger sur les valeurs et enjeux d'aujourd'hui, dans des fictions préhistoriques contemporaines aussi peu darwiniennes que celles de jadis ; sur le regard rétrospectif que notre époque porte sur le XIXe siècle ; sur ce que le roman préhistorique dit vraiment : quelle(s) idéologie(s) illustre-t-il en réalité, sous le nom de « darwinisme » ?

Marc Guillaumie vit et enseigne en Limousin. Il participe aux travaux de l'équipe d'accueil *Espaces Humains et Interactions Culturelles* de la faculté des Lettres de Limoges. Il travaille depuis de nombreuses années sur le thème des récits et de l'imaginaire suscités par la Préhistoire, auxquels il a consacré sa thèse (2000), publiée en 2006 par les Presses Universitaires de Limoges (PULIM) sous le titre *Le Roman préhistorique : essai de définition d'un genre, essai d'histoire d'un mythe*.

[Scientific Poetry](#)

écrit par Nicolas Wanlin

Yasmine [Haskell](#), auteur de *Loyola's Bees*, Oxford University Press, 2004 . Entretien sur la poésie scientifique, objet du livre, depuis l'Antiquité, en particulier dans la poésie latine moderne.

«Were Jesuits conscious of creating their own 'tradition' in didactic poetry? Yasmin Haskell investigates...

The existence of hundreds of early modern didactic poems in Latin - poems teaching every conceivable branch of philosophical, scientific, social, and cultural knowledge - had intrigued me ever since I first read about the phenomenon in the introduction to James Naiden's edition of Buchanan's *Sphaera*, a sixteenth-century poem on astronomy. My doctoral thesis - written in Australia - dealt with the Italian Renaissance portion of this material, with poems that were relatively well known. It was only after I moved to Cambridge in 1995, and began exploring the libraries of England and Europe, that I had a presentiment of the untold treasures that lay submerged with the shipwreck of the Western didactic genre, a once proud vessel that had cruised the centuries from antiquity to Enlightenment, but had ultimately foundered on the rocks of Romanticism. »

[Bodies of Knowledge: anatomy, complexity and the invention of organizational systems, 1500-1850](#)

écrit par Laurence Dahan-Gaida

Appel à contribution

Date limite : 1 février 2010

Bodies of Knowledge: anatomy, complexity and the invention of organizational systems, 1500-1850

Beginning with the remarkable work of Andreas Vesalius (1543), anatomists sought to create new narrative arrangements that mimicked the internal organization of the body. In the years following the publication of Vesalius' systematic arrangement of anatomical

narratives provided an opportunity for examining a variety of topics across many disciplines. As a result, many authors adopted the anatomy as a means of describing/mapping the structural particulars of nearly every imaginable subject. In an attempt to assign meaningful connections to the seemingly discrete phenomena of the 'rational' cosmos, scientists, philosophers and artists looked to the human body as an organizational reference, citing the internal structure of the human body as a prime example of an integrated system. The body, they argued, was an enclosed space (delineated by the flesh), making the investigation of its inner structure relatively straightforward. What they discovered inside the human body, however, was a degree of complexity previously unsuspected. In the attempt to arrange distinct parts/organs of the body into groups according to their specialized, collaborative functions, anatomists exposed the limitations of traditional modes of scientific narration. Faced with mounting complexities, they tried to describe the human body as an order of simple and distinct parts that could be arranged into increasingly compounded configurations (systems). Taken together, these systems contributed to the integrity (interrelatedness) of the physical whole.

To give an account of such complex, trans-spatial associations required the development of new forms of scientific description: cross-referenced, digressive narratives that could accommodate the non-linear arrangements of systematic embodiment. Anatomists sought to explain the body's inner structure by dividing/dissecting it (both abstractly and physically) into distinct parts and by creating 'textual maps' of the coherences of "Structure," "Action," and "Use" that they discovered between individual components (to arrange internal organs according to the 'physical logic' of structural and functional relation).

With the concurrent rise of anatomical and mathematical science in the sixteenth and seventeenth centuries, understandings of the divisibility of matter--theoretical and actual--arrived at a kind of observational and experimental depth, conceived most often in terms of mathematically divisible space. Quite naturally, the intellectual dissection and mapping of human knowledge followed in the wake of these advancements. The resulting shift toward systematic arrangements of information (organizational schemes of such important characters as Bacon, Descartes, Leibniz, Newton, and Bayle. By the late eighteenth and early nineteenth centuries (particularly in the works of Chambers, d'Alembert, Condorcet, Linnaeus, Erasmus Darwin, and Lamarck, among others), the narrative logics of systematic organization dominated the various approaches employed by philosophers and scientists to arrange the scattered contents of the universe in a single, unified, branching system--thereby giving rise to the construction of a changing radically the way that we think about the universe and human understanding.

For the purposes of this collection, we seek essays that consider the influence of anatomical science and/or early modern theories of the body on the 'artificial' organization of knowledge and the world (1500-1850). We are mindful of opening this discussion to include emerging Atlantic considerations, including the application of systematic organization to 'New World' contexts. We are eager to entertain abstracts that explore the manner in which colonization of the Americas, Africa, and the Caribbean

was influenced by emerging organizational systems (taxonomies of knowledge) in Europe. In addition to the themes listed above, proposals should cover a broad range of topics, from an expansive list of disciplines : Mikrokosmograpia (1615). In short, systematic organization resulted from efforts(esprit de système) took shape in the body of knowledge by functional (rather than syllogistic) relation "ç

Scientific Materialism between the sixteenth and seventeenth centuries.

The body as a central reference for the theoretical construction of
"ç

Body as an Organizational Metaphor
"ç

Encyclopedism and the Body of Knowledge
"ç

Bodily Systems, Systematic Classification and the Evolution of Species
"ç

Complexity, Logic and 'Systematic' Arrangements of Knowledge
"ç

Body as a cartographic metaphor / Cartography as a metaphor of the body
"ç

Atlantic Circulation as a metaphor of Systematic Unity
"ç

The Classification of Bodies in the 'New World'
"ç

The Influence of Taxonomies on Artistic Representation
"ç

Politics of the Body/Body Politics in the Enlightenment
"ç

Comparative Anatomies and the Categorization/Hierarchy of Knowledge
Keywords & Key Phrases:

System(s)

Systematic

Body/Bodies of Knowledge

Spatial Organization [of Knowledge]

Complexity

Physical Logic/Logic of Physicality

Aesthetics of System

Textual Mapping

Artistic Representations of the Body

Important Figures (include, but are not limited to):

Andreas Vesalius

Leon Battista Alberti

Albrecht Dürer

Piero della Francesca

Helkiah Crooke

Leonardo da Vinci

Heinrich Cornelius Agrippa

Peter Ramus

René Descartes

Baruch Spinoza

Francis Bacon

Rembrandt van Rijn

Frans Hals

Thomas Hobbes

Gottfried Wilhelm Leibniz

Isaac Newton

Bernard de Mandeville

Pierre Bayle

Ephraim Chambers

Julien Offray de La Mettrie

Bernard le Bovier de Fontenelle

Jean-Antoine Nicolas de Caritat, Marquis de Condorcet

Jean le Rond d'Alembert

Denis Diderot

Carl Linneaus

Georg Wilhelm Friedrich Hegel

Erasmus Darwin

Jean-Baptiste Lamarck

Charles Darwin

[Sociocritique](#)

écrit par Épistémocritique

Le **Centre de recherche interuniversitaire en sociocritique des textes** (CRIST) vient de mettre en ligne son nouveau site.

[Darwin a 200 ans](#)

écrit par Christian Milat

Une multitude d'institutions dans de nombreux pays célèbrent ce mois-ci le 200ème anniversaire de Darwin — avec des enjeux scientifiques considérables mais également des résonances politiques et sociales très importantes.

En France:

<http://paris.evous.fr/Charles-Darwin-200-ans-et-pleins-d,2891.html>

Au Canada:

http://archives.radio-canada.ca/sciences_technologies/sciences_naturelles/dossiers/3679/

Aux États-Unis (entreprise militante de Richard Dawkins):

<http://richarddawkins.net/article,3523,Darwin-200,Focus-Magazine-Richard-Dawkins-PZ-Myers-Carl-Zimmer-Steve-Jones>

Un numéro spécial de Scientific American:

<http://www.sciam.com/sciammag/?contents=2009-01>

[Journée «Sources numériques» en histoire des sciences](#)

écrit par Épistémocritique

Usages des sources numériques en histoire des sciences et des techniques

Cité des sciences et de l'industrie

Mardi 18 septembre 2007

L'utilisation des sources numériques pour la recherche en histoire des sciences et des techniques, et au-delà en sciences humaines et sociales, augmente de jour en jour. La mise en ligne de corpus de documents numériques (manuscrits, cartes, photographies, herbiers, etc.), de bases de données textuelles ou iconographiques, d'instruments de recherche archivistiques entraîne des modifications profondes dans la pratique de la recherche.

Les méthodes et outils développés dans ce cadre permettent en effet à différents publics de partager en ligne des ressources textuelles et visuelles dont il faut assurer la pérennité à l'intérieur d'environnements évolutifs.

Le travail entrepris en commun par des chercheurs, des bibliothécaires, des archivistes et des informaticiens permet de poser de nouvelles questions et d'ouvrir de nouvelles perspectives.

Lors de cette journée d'études seront présentés différents projets portés par le pôle Histoire des sciences et des techniques en ligne du Centre Alexandre-Koyré/CRHST, ou par des chercheurs d'horizons variés.

Organisation : Pôle Histoire des Sciences et des Techniques en Ligne (
www.hstl.crhst.cnrs.fr)

Centre Alexandre-Koyré / Centre de recherche en histoire des sciences et des techniques
(EHESS-CNRS-Cité des

sciences et de l'industrie-Muséum national d'histoire naturelle)

Christine Blondel (chercheur CNRS), Stéphane Pouyllau (ingénieur CNRS), Thérèse

Charmasson (conservateur en
chef du patrimoine)

Contacts : christine.blondel@vjf.cnrs.fr ; pouyllau@ivry.cnrs.fr

[Buffon et ses lecteurs. Les complicités de l'Histoire naturelle](#)

écrit par Épistémocritique

M. Levacher

Buffon et ses lecteurs. Les complicités de l'Histoire naturelle

Compte rendu publié dans *Acta fabula* : « **Élaboration & réception de l'Histoire naturelle de Buffon : la littérature au service de la science** » par Alexandra Borsari.

Maëlle Levacher, *Buffon et ses lecteurs. Les complicités de l'Histoire naturelle*
Paris : Éditions Classiques Garnier, coll. « L'Europe des Lumières », 2011.
398 p.

Prix : 59EUR.

EAN : 9782812402166.

Présentation de l'éditeur : Les approches rhétorique, sociologique et historique sont convoquées au sein d'une étude portant sur trois siècles, pour mettre en lumière des aspects méconnus de l'Histoire naturelle de Buffon: son élaboration et sa réception reposent sur des interactions nombreuses et de natures diverses entre l'auteur et ses lecteurs. Buffon s'inscrit dans le partage d'une communauté culturelle avec son public. L'histoire de l'Histoire naturelle, à bien des égards, est plus riche de la participation de ses lecteurs qu'on ne le pense ordinairement.

Responsable : Michel Delon et Jacques Berchtold (dir. de collection)

[Maxime Du Camp réhabilité?](#)

écrit par Épistémocritique

Maxime Du Camp (1822-1894)

par Jacques Lecarme

«C'est entendu : de tous les écrivains ratés du xixe siècle, Maxime Du Camp serait le plus misérable. Son nom ne survivrait dans la mémoire des lettres que par des fautes mémorables. Ami de Flaubert depuis la vingtième année, il n'aurait été qu'un faux témoin, envieux et dénigreur. Après avoir exigé des coupures dans le texte de *Madame Bovary* (il en fut le premier éditeur dans sa *Revue de Paris*), après avoir déconseillé la publication de *La Tentation de saint Antoine* (celle de 1849), il aurait

attendu la mort de Flaubert pour révéler – ou pour imaginer – une épilepsie qui serait le principe d'un relatif échec de Flaubert, au regard de l'absolu de son ambition littéraire (Guy de Maupassant lui adressa de très vifs reproches). Dans son grand âge, il dressa un réquisitoire contre l'insurrection de la Commune (1871), *Les Convulsions de Paris*, et il dénonça même, semble-t-il, un survivant qu'il croyait mort et qui ne bénéficiait pas encore de l'amnistie. Albert Thibaudet, dont on sait la bienveillance à l'égard des écrivains mineurs, n'hésita pas, vers 1920, à traiter le pauvre Maxime de « dernier des derniers », en citant des vers emphatiques de ses *Chants modernes*. Mais sont-ils si ridicules ? Ils expriment la pensée saint-simonienne d'un interlocuteur du père Enfantin, passionné par l'ouverture du canal de Suez, par les transformations de l'Égypte, depuis les pharaons jusqu'à Méhémet-Ali, et par la maîtrise du monde par la technologie. Un jour, Maxime Du Camp perdit une foi qu'il avait partagée avec Gustave Flaubert : la littérature était un absolu auquel il fallait tout sacrifier, et le monde, un accident tout juste bon à être décrit, c'est-à-dire une illusion. Un jeune mystique du romantisme devint alors un arpenteur de la planète et un démonteur de mécanismes, plus particulièrement attaché aux ressorts et aux rouages de la transmission. En somme, un médiologue sans le savoir. Il se serait perçu plutôt comme un historien du contemporain immédiat, acharné à le rendre intelligible.»

Jacques Lecarme est professeur émérite de littérature française à l'université Paris III. Dernier livre paru : *L'Autobiographie*, avec Éliane Lecarme-Tabone (Armand Colin, 2004).

[«Outils Pour le Traitement de l'Information dans les Manuscrits modernes»](#). Journée d'étude

écrit par Épistémocritique

Judi 6 novembre 2008 à partir de 10h
BnF, site Richelieu, 58, rue de Richelieu, 75002
Salle des Commissions

L'objectif d'**OPTIMA** (Outils Pour le Traitement de l'Information dans les Manuscrits modernes) est de créer les outils théoriques et techniques permettant de lever les obstacles matériels et intellectuels qui s'opposent encore à une véritable valorisation des grands corpus de manuscrits modernes qui, pour la plupart, restent inexplorés et à l'état de documents illisibles dans nos grandes bibliothèques européennes. L'outil numérique en a les moyens s'il associe ses ressources à celles d'une méthodologie d'approche du manuscrit moderne, la génétique des textes. Il s'agit de convertir une masse opaque de manuscrits autographes - inédits parce qu'illisibles - en un « avant-texte » transcrit et classé permettant d'interpréter les processus qui ont produit le texte. Le projet est de faire sauter les verrous qui interdisent l'accès à cet énorme gisement de savoirs et de modèles cognitifs que contiennent les « brouillons » de la culture moderne. Le projet s'inscrit donc dans le prolongement des méthodologies en « génétique textuelle »

développées à l'Institut des Textes et Manuscrits Modernes (ITEM). Le but est de rendre possible une édition hypertextuelle érudite des fonds, mais en privilégiant d'abord la conception et la mise au point des outils numériques fondamentaux qui, à ce jour, font cruellement défaut. L'expérience porte sur plusieurs « grands corpus », comportant des modèles d'écritures diversifiés : à programmation scénarique (Flaubert), à structures séquentielles complexes (Proust, Valéry), à forme combinatoire (« fichier » Braudel). Le projet s'appuie sur l'excellence et la complémentarité des 5 partenaires qui en constituent le dispositif : 2 équipes sur corpus (l'ITEM et la MSH), 1 équipe d'archivistes (BnF) et 2 équipes d'informaticiens (le LITIS et le LIPN).

[Alain Prochiantz au Collège de France](#)

écrit par Épistémocritique

«Pour Peyret, ce que fait Alain Prochiantz est « de la science continuée par d'autres moyens. Il ne veut pas être pris pour un scientifique « honnête homme » ou un esthète. Il a compris qu'il pouvait faire de la science autrement ». Le scientifique voit dans cette collaboration une manière de rendre compte du caractère poétique de la science. « Il y a une part d'intuition, de rêverie dans la science, même si, à un moment, cela devient de la pure logique. Il y a quelque chose de l'ordre de la littérature. Jean-François me donne cet espace où je peux rêver », avoue Alain Prochiantz. Il le pousse aussi à la lecture intégrale. « Je n'aurais jamais lu tout Darwin sans Jean-François, seulement quelques oeuvres », reconnaît-il. Les livres, toujours les livres. »

Paul Benkimoun, *Alain Prochiantz, le rêveur de science*. Extrait du Portrait publié dans le journal **Le Monde** du 4 octobre 2007

[Le Vivant et la Machine](#)

écrit par Épistémocritique

La Fabrique du corps humain. La machine modèle du vivant. Actes du colloque de 2009, édités par Véronique Adam et Anna Caiozzo, Édition MSH-Alpes